NUMERO 417

VENDREDI 8 JUILLET 1966

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et Cie, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Le Bonheur ici-bas n'est pas une gare où l'on débarque ; c'est une façon de voyager »

M.C. RUNBECK

## "SE REFAIRE..."

Le moment va venir de nous séparer pour prendre un repos bien mérité. Nous allons pouvoir songer à nous « refaire » au cours de ces trois bonnes semaines de congés annuels.

Au cours des mois de l'année de travail (comme toute année, elle en compte douze elle aussi), il est inévitable que nous nous dispersions, que nous nous usions en quelque sorte — dans la mesure même où nous nous donnons à ce que nous faisons.

La grande chance que nous offrent les congés, c'est celle de nous reprendre en mains nous-mêmes, de nous retrouver nous-mêmes.

« Se Refaire », se « recréer »...

— refaire ses forces physiques, sinon en arrêtant toute activité, au moins en changeant de champ d'action. Pour que le corps reprenne sa « forme » (au sens premier du mot -- c'est-à-dire son apparence, ce qui le constitue), le changement de travail est à lui seul un repos ; changement de cadre ; en un mot, changement d' « air ».

— refaire ses forces intellectuelles, en ayant le temps de lire, de converser, en ayant le temps d'écouter : combien il est important de rencontrer de nouveaux visages, d'entendre parler de sujets qui pouvaient jusqu'à ce jour nous être étrangers et qui renouvellent notre vue des êtres et des choses ! Elargir son horizon, s'enrichir de l'expérience des autres, c'est refaire ses forces intellectuelles, pour un « mieux-être », pour une « plus-value » personnelle.

Le corps et l'esprit re-faits, le corps et l'esprit neufs, nous reviendrons prêts à reprendre ce qui est notre vie de chaque jour et que nous verrons avec des yeux renouvelés.

C'est à dessein que je vous ai parlé des vacances, de Demain, avant d'évoquer « Hier ».

Nous aurons d'autres occasions d'en parler ensemble. Seulement, je veux vous remercier de votre excellent travail ; c'est avec plaisir, c'est avec joie que je le fais, m'adressant à tous et à chacun.

Cette année de travail nous a fait franchir un nouveau pas ; nous l'avons fait tous ensemble, avec l'esprit d'Equipe dont chacun est animé et qui permet l'aboutissement des efforts individuels.

De tout ce qui a fait de ces douze mois de travail commun un progrès, une réussite, soyez tous personnellement remerciés.

Que ces vacances vous soient agréables. Qu'elles vous donnent le soleil que vous en désirez. Qu'elles vous enrichissent physiquement, intellectuellement, moralement en permettant à chacun de vraiment « SE RE-FAIRE »...

**Ch. LEVASSEUR.**

## Grande activité internationale au cours de ces deux semaines

### EN TOUTE DERNIÈRE HEURE : Experts européens de notre Industrie

Neuvic a reçu cette dernière semaine M. le Docteur F.A. Mencik, coordinateur régional pour l'Europe, M. H. Niedergang, directeur de Bata-Bruxelles, et des Experts Européens de l'Industrie de la Chaussure dans les différents secteurs qu'elle compte, particulièrement le Commerce:

MM. D. Balla, H.B. Keller, R. Kuehne, tous trois de B.D.L. (Londres). MM. W. Stauber (Allemagne), L. Nierenburg (Suède), M. P. Folschweiler (Canada), M. G. Moore, de la Société La Bruyère.

Ces Messieurs ont étudié avec notre Directeur et les Chefs de Service les différentes questions à l'ordre du jour, particulièrement du point de vue des perspectives de nos débouchés commerciaux.

Ainsi, avant le départ pour les congés, se préparent le retour et bien au-delà de lui, les mois et années qui viennent.

Neuvic remercie vivement ces Messieurs de leur visite.

## D'importants clients de notre Service Export

De nombreuses visites ont été faites par d'importants clients au service export, pendant les deux dernières semaines du mois de juin.

**Les 14 et 15 juin :**

C'était M. Carette qui venait étudier sa collection 1967 Printemps-Eté pour la Belgique.

**Le 16 juin :**

M. de Dieudonné, acheteur d'une importante firme belge, était parmi nous.

**Les 21 et 22 juin :**

Sous la conduite de MM. Keller et Nierenburg, nous recevions, comme chaque semestre avec plaisir:

MM. Viborg, de Norvège
Landrichter, d'Autriche
Stauber, d'Allemagne
Dam, du Danemark

qui ont étudié avec optimisme les collections préparées pour chacun d'eux par le service 610.

**Le 27 juin :**

M. Wells, venant de Maalla Aden, où il est responsable de quatre magasins, nous a rendu visite. Il a complété ses commandes pour l'Automne-Hiver 1966.

**Le 28 juin :**

M. Norton, accompagné de son assistante, acheteurs d'une très importante société américaine, sont aussi venus parmi nous.

Nous remercions tous ces clients d'avoir bien voulu venir à Neuvic.

Nous les remercions aussi pour leur confiance.

NOS PHOTOS :

**Ci-dessus :**

**M. Carrette étudie la collection destinée à la Belgique, avec M. Levasseur et M. Balla.**

**Ci-contre :**

**De g. à dr., MM. Stauber, Bellet, Dam, Nierenburg, Viborg, et MM. Balla et Keller.**

## "A QUESTA FESTA ES PAS COMA LAS AUTRAS" *M. Fournier*

## De grands moments au milieu de beaucoup d'autres..

commentés par des textes du Majoral Marcel FOURNIER

« En un élan unanime, les familles, les voisins confondus, toutes rivalités éteintes, toutes querelles oubliées, toutes difficultés aplanies, travaillent à faire de leur cité, un immense reposoir, un parterre fleuri; jamais ville ne fut parée avec autant d'amour et d'enthousiasme.

» Des kilomètres de guirlandes, des milliers de fleurs sur les façades de ses maisons; les boutiques se transforment, les enseignes en occitan remplacent celles de langue d'oïl et les étalages deviennent de petits musées. »

***

« Et chacun sort des coffres les atours d'autrefois, les coiffes arachnéennes, les fichus chatoyants, les jupons brodés, les chapeaux ronds et les filets à fleurs. Et les visiteurs aussi arrivent en costume, chacun regarde chacun et Neuvic, comme ses devancières, s'admire dans les yeux des Neuvicois, comme dans ceux de tous les Périgordins. »

***

« Depuis 1904, où naquit la Société du Bournat, le déroulement est le même, rien n'a été changé à cette fête et personne n'accepterait qu'on y changeât quelque chose.

» Défilé coloré, visite de la ville, après que le Maire, dès 9 heures, en écharpe et blouse, ait accueilli à la porte et remis les

*(Voir la suite page 3)*

## *Félibrée, pour qui depuis plus de dix mois battait le cœur de tout un Canton*

On reste sans un mot. Cette journée fut si belle, si prenante, si profondément unique qu'il n'est pas possible d'en rendre compte par des mots sans laisser au Temps, le « Grand Maître », ainsi que le veut la sagesse populaire, le soin de décanter les impressions fortes et multiples qu'a fait jaillir la Félibrée.

Notre Bulletin paraît trop tôt et trop tard à la fois. Trop tôt pour que les sentiments se soient remis à leur place et laissent assez de lucidité pour parler « raisonnablement »; trop tard, car la presse locale s'est emparée de cette réussite et a fort bien dégagé ses facettes essentielles.

Disons donc seulement que cette fête de l'Amitié restera parmi nos plus beaux souvenirs. Sans la conter, sinon par des images, rêvons un peu sur elle...

***

**Un élan d'amitié unanime...**

Reverra-t-on jamais cet élan unanime qui fit partir, à l'escalade des jours, un canton tout entier ? Depuis près d'un an, dans la préparation minutieuse, amoureuse, de ces vingt quatre heures si vite écoulées, toutes les communes ont fait corps. Au sein de chaque bourgade, de chaque hameau, de chaque maison isolée s'est tissée la toile inouïe qui fut le fond de ce premier dimanche de juillet; toile d'amitié, de solidarité. Belle fête qui rapproche les hommes, qui les fait œuvrer dans le même but, énergiquement, pour une réussite commune...

**Un retour dans le passé...**

Reverra-t-on jamais semblable fête de village ?

Pour la préparer, dès le vendredi, « tout le monde est dans la rue »... Chacun est près de chacun; le Maire, lui-même, va, vient, accroche des guirlandes: en notre époque de travail « personnel », « individuel », n'est-ce pas un retour au sentiment de la communauté ancestrale ?

Et puis, le jour même de la fête, le calme fut total... Malgré les vingt cinq mille visiteurs, qui décuplèrent la population neuvicoise, régnait un calme presque religieux. Calme du déroulement même de la journée, selon le rite immuable: « défilé coloré, visite de la ville, souvenir des Morts, Messe, repas en commun, Cour d'Amour... Tout un peuple qui retrouve son originalité, son es-

*(Voir la suite page 3)*

# Les grands moments de l'inoubliable journée

(Suite de la première page)

clés de la ville à la Reine, désormais nantie du pouvoir absolu. Il salue en langue d'oc ses visiteurs et lui répond de la même farine l'Argentier du Bournat... »

(Le défilé, guidé par le garde champêtre, M. G. Jean, était ouvert par la Reine et le Majoral. A leur suite, les ménestriers avec casque et arbalète; les demoiselles d'honneur au bras de leurs maires en costume périgordin, le Chaleï, la Vinée de Bergerac, le Rondeau Bordelais, les Cigales Forcelaises, la Bourrée Périgordine de Bordeaux; la Bourrée Limousine de Brive; des centaines de personnes costumées.)

« Au cours de cette visite, les morts ne sont pas oubliés, monument fleuri et plaque à la mémoire d'un écrivain du cru, le docteur Poumies de la Siboutie.

» Messe en plein air, avec sermon, répons, cantiques en occitan... »

(Cette messe était célébrée au cœur même de Neuvic, en présence de Mgr Patria, évêque de Périgueux, et commentée en langue d'Oc par M. l'abbé François, curé de Sorges).

Et tout cela dans la rumeur joyeuse, les rires, les musiques rustiques des vielles et des cabrettes.

Et puis ce fut la Taulado, le repas en commun, 900 couverts cette année, avec le brinde de la Reine, le discours du Maïoral, toujours en langue d'oc, et le chant de la Coupo Santo. Même le Préfet parle en occitan !... »

***

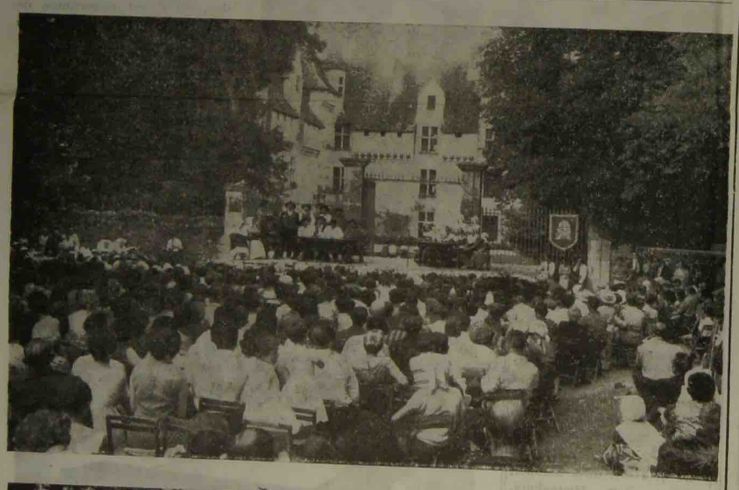
« ...Et la Cour d'Amour, sous la présidence de la reine, Bernadette Senrens, poètes, chanteurs, danseurs, rivalisèrent; que ce soit ceux du Chaleï, de la Bourrée Périgorde le Pessac, du Rondeau Bordelais, des Cigales de Laforce, ou de la Bourrée Limousine. Tout l'esprit vif, tertile en plaisanteries des gens d'oc pétilla dans la langue sonore; les musiques et les danses furent bien de chez nous et une comédie de Simin Palay: « Lo Testamen doùl Mort-viu », déchaîna les rires... »

(Les communes du Canton étaient magnifiquement présentes en leur chef-lieu: noce de Saint-Germain du Salembre, coin de forêt de la Double, des communes de Saint-André, de Saint-Jean-d'Ataux, de Saint-Vincent de Connezac, l'« énoisage » de Douzillac, vendange, cave, vannerie, de Saint-Aquilin et de Chantérac, moisson de Saint-Séverin-d'Estissac et de Valleréuil, poterie de Beauronne).

***

« Inoubliable journée, où l'on voit tout un peuple retrouver son originalité, son esprit, ses traditions, ses costumes et ses coutumes. »

« ...Aquesta festa es pas coma las autras ».



Ces images de la Félibrée rappellent les moments essentiels de la Journée — ceux, du moins, qui purent être photographiés : Remise des clefs de la Ville à la Reine, Défilé, Taulado, Cour d'Amour... Il en manque... beaucoup qu'évoque cet article.

— Parmi les « tableaux vivants, la noce de Saint-Germain-du-Salembre, ci-dessous.

# Félibrée, fête unique en son genre

(Suite de la première page)

prit, ses traditions, ses costumes et ses coutumes », ainsi définit la Félibrée, le Président du Bournat, Marcel Fournier, majoral du Félibrige, grand mainteneur des Traditions qui ne doivent pas mourir. La Félibrée n'est pas une « kermesse ». Aucune sonorisation, aucun rythme, aucun cri. Cela fera dire « la musique manquait » et c'est au contraire là un des grands secrets de cette fête: calme presque religieux, oui. Retour aux sources, retour au temps où l'homme avait le temps d'écouter l'homme ou le vent ou l'oiseau. Vielles et cabrettes ne font guère plus de bruit que la voix humaine et dans le calme on l'entend si fort.

Retour dans le passé si nécessaire à notre vie moderne, qui a besoin de rompre son infernal rythme, de retrouver les vraies valeurs.

***

**On ne reverra jamais...**

...Une semblable fête à Neuvic-en-Périgord.

Il ne s'agit pas d'un regret; c'est seulement dire le caractère unique, sans précédent et sans suivant, de ce qui s'est passé non pas le 3 juillet, mais dans l'année qui précéda le 3 juillet à Neuvic.

Tout un canton se retrouvant lui-même... Formidable événement, qui dépassa dans son expression l'attente même de ceux qui eurent la foi et entraînèrent tous les autres derrière eux.

Ne nommons personne: ce serait briser l'unanimité dont nous parlions; ce succès revient à chacun, individuellement, et « tous l'ont tout entier ».

Caractère unique de cette année de travail, en commun, à l'écoute des vraies valeurs...

Une vue de l'immense foule des 25.000 visiteurs (au moins) que Neuvic a reçus le 3 juillet.

# Propos sur les vacances

*Si, par vacances, on entend un repos plus ou moins long après l'achèvement d'un travail pénible, on doit les regarder comme une sorte d'institution universelle dans l'humanité.*

*Elles n'existent pas pour le plaisir seul, mais bien comme une nécessité psychophysiologique essentielle.*

*En consultant les monographies ethnographiques consacrées depuis une cinquantaine d'années aux peuples dits sauvages ou primitifs, on constate que, chez eux aussi, des périodes de repos et de récupération des forces existent en tant qu'institutions régulières et, à peu de choses près, périodiques.*

Chez ces peuples l'occupation principale est soit l'élevage, soit l'agriculture, soit les deux ensemble à divers degrés d'évolution

Le climat réagit ici non seulement sur le mode d'occupation fondamentale mais aussi sur la date et la nature du repos.

Dans les pays froids, ce repos tombe nécessairement en hiver dans les pays tempérés et tropicaux les dates sont moins fixées. Elles varient aussi avec la nature des principales cultures.

Mais qu'il s'agisse de riz, de céréales, de fourrages, de noix de coco, de racines diverses ou de pulpe, il y a régulièrement une fête dès que le travail est terminé; et cette fête est suivie d'un repos plus ou moins long, qui mérite autant que chez nous le nom de « vacances ».

En France, ces vacances sont surtout caractérisées par les veillées d'hiver: elles n'étaient pas plus que les nôtres, des périodes d'inactivité totale, mais comportaient des occupations moins pressées et moins pénibles et surtout plus indépendantes des nécessités extérieures.

Les foins doivent être coupés à un certain moment, les blés rentrés, les raisins cueillis, faute de quoi la récolte est perdue.

En étudiant la manière de vivre en France, depuis le haut moyen âge jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, on constate un parallélisme parfait avec ce que nous montrent, pour les autres peuples de la terre, l'ethnographie et le folklore.

En période normale -- sans guerres ni peste -- il y avait de petites vacances intercalaires: saints chômés, fêtes patronales, grands pèlerinages, cycles cérémonie's de carême et de carnaval, mai, Pâques, la Saint-Jean, la Saint-Martin et Noël jusqu'aux Rois.

Les villes avaient, en outre, des périodes de repos lors de l'élection des maires et échevins, du tir à l'arc et à l'arbalète.

Autrement dit, les vacances étaient réparties tout au long de l'année, bien plus que de nos jours: et on ne parlait pas de « grandes vacances ».

Mais, dès le premier quart du XIXe siècle il s'est produit un changement profond dans les mœurs, changement dont l'évolution n'est peut-être pas terminée.

Le Premier Empire a vu se former à la fois une organisation administrative complexe et systématiquement hiérarchisée; et la grande industrie, qui a formé une nouvelle classe dans la population, par la séparation, due au capitalisme commençant, de l'ouvrier et des moyens de travail.

Dans l'Administration se range naturellement l'enseignement d'Etat. Antérieurement aussi, les maîtres et les élèves ne travaillaient pas d'un bout à l'autre de l'année; mais il n'existait pas de programmes universels pour toute la France, ni d'examens tous situés à la même date.

L'organisation primitive des usines et des maisons de commerce ne comportait pas de vacances annuelles régulières. Celles-ci doivent leur point de départ au système administratif de l'Etat.

De nos jours, les seules sections de l'Administration où les vacances dépendent encore des circonstances et des personnes sont l'armée et la diplomatie bien que, dans la seconde, le principe du repos annuel soit admis et que, dans l'armée, il tende aussi à prendre une forme

(Voir la suite en 4e page)

# Remerciements de nos stagiaires

*Cet article a été rédigé de la façon la plus spontanée par nos deux stagiaires du Lycée d'Etat Féminin.*

*Depuis, Mlles Cl. Laterrière et V. Sénèze ont quitté Neuvic et soutenu leur rapport de stage. Sans doute, elles ont obtenu un succès complet à leurs examens: nous les en félicitons. Nous tenons aussi à dire l'excellente impression qu'elles ont laissée à Neuvic et à leur souhaiter bonne chance et bon succès dans la vie qui s'ouvre à elles.*

***

En mars dernier, nous avons passé le B.E.C. (option comptable et secrétaire) et nous étions nommées aux Etablissements MARBOT pour effectuer un stage de formation de 2 mois.

x x x

C'est ainsi que le 15 avril dernier, nous entrions en contact avec un monde nouveau: le monde actif et concret de l'industrie et du commerce.

Le but de notre stage était :

— de mettre en pratique toute la théorie qui nous avait été enseignée pendant notre scolarité au Lycée d'Etat Féminin de Périgueux;

— d'entrer en contact avec la réalité;

— de vivre l'ambiance d'un bureau, comme si nous étions réellement employées;

— étudier le fonctionnement d'une véritable grande entreprise ainsi que les relations humaines au sein même de la Société.

Ce qui nous a fort surprises dans l'Organisation rationnelle des bureaux c'est :

— que chaque service est autonome et possède sa comptabilité;

— le classement méthodique et le bon ordre, des documents.

Ce stage a été pour nous très profitable grâce à la compréhension et à la collaboration de tous ceux qui nous ont aidées à vaincre les difficultés d'adaptation à ce nouveau rythme de vie.

x x x

Avant notre départ, nous tenons à remercier vivement :

— Monsieur LEVASSEUR, Directeur des Etablissements MARBOT qui a bien voulu nous accepter dans ses bureaux;

— Monsieur HERY, Chef du Personnel;

— Monsieur MALIGE, notre maître de stage, qui nous a fort aimablement et patiemment accueillies et guidées pendant ces 9 semaines;

— Messieurs les Chefs de Service :

— Monsieur DUJARDIN;

— Monsieur BALLA;

— Monsieur DESCOUX;

— Monsieur WAISMAN;

— Monsieur MALIGNE;

— Nous remercions également toutes les personnes qui nous ont expliqué, voire réexpliqué le mécanisme des bureaux en vue de l'élaboration de notre rapport.

x x x

Nous quittons ce vaste établissement avec qui nous nous étions familiarisées avec regret. Nous souhaitons bon courage à tous, et, puisque nous sommes à la veille des congés : Bonnes Vacances !

**Cl. Laterrière et V. Sénèze.**

**Dernière heure :**

# Succès complet aux épreuves du C.A.P.

Après leur succès aux épreuves pratiques le 18 juin dernier, nos huit candidats aux différents C.A.P. de la chaussure ont cueilli les palmes des épreuves théoriques. Ils y ont réussi de façon très satisfaisante, malgré les difficultés rencontrées. C'est la récompense de leurs efforts et celle de leurs professeurs. Nous les en félicitons de tout cœur, les uns et les autres.

Nos lauréates : De g. à dr., près de Mme Eclancher, leur monitrice, Mlles F. Duvaleix, M.-J. Faure, C. Courty

***

A cette heure où les exigences de la production diversifient nos fabrications, obligent à une grande mobilité pour faire face à leurs rapides changements, le C.A.P., qui prépare à une réelle polyvalence, s'avère une excellente école. Mieux, depuis quelques années, l'enseignement technique cherche non seulement à assurer à ses élèves une compétence dans les connaissances actuelles des différentes techniques, mais autant à structurer leur esprit, de sorte qu'ils soient immédiatement adaptables aux techniques qui jailliront demain: c'est là l'objet des efforts poursuivis sans relâche pour rehausser le niveau intellectuel des candidats et c'est aussi la raison des exigences que les examinateurs manifestent fort judicieusement dans les disciplines intellectuelles: dessin industriel, enseignement général, technologie, législation, hygiène. Etant donné la rapidité qui préside à l'évolution des techniques, il convient de limiter les travaux d'atelier à un contact avec les machines, à une adaptation manuelle à ces machines, car l'enseignement d'atelier paraît susceptible d'être perpétuellement en retard sur la fabrication concrète du moment.

Par contre, il faut former des esprits à la recherche de la qualité, de la sécurité, de la facilité d'exécution. Former des esprits à la sûreté d'adaptation aux nouvelles situations. Former des esprits, c'est le rôle des disciplines évoquées plus haut.

***

Son esprit formé, le candidat peut s'adapter avec une plus grande aisance aux problèmes que poseront les nouvelles méthodes et les progrès qui se réalisent dans tous les domaines.

***

L'opportunité du C.A.P. ne doit plus être jugée sur la difficulté que présentent les épreuves pratiques; elle doit l'être désormais sur la valeur intellectuelle de la formation qu'il tente de donner aux candidats. Immédiatement, il rend des services moins palpables, car il œuvre pour l'avenir et, de toute façon, rien n'est visible de tout ce qui est fait pour cultiver l'intelligence et la moisson ne se fait dans ces champs-là qu'à longue échéance, mais il semble que la voie suivie soit la bonne. Cette certitude éclaire le cheminement de nos cours professionnels qui veulent servir l'Entreprise.

Et nos lauréats : Entourés de MM. G. Novo et J. Médard, leurs moniteurs, J.C. Moissat, J.F. Buisson, J. Couplet, Ch. Rambeaud, Ch. Guichard.

## Avis pratique

**ATTENTION...**

I. **DATES DE LA REPRISE DU TRAVAIL :**

| | |
|---|---|
| 401 | mercredi 3 août 1966 |
| 405 | lundi 1er août 1966 |
| 410 | lundi 1er août 1966 |
| 450-460 | mercredi 3 août 1966 |

les autres services : mardi 2 août 1966

II. **LE VENDREDI 5 AOUT 1966 :**

Paiement des salaires de la quatorzaine 25-26.

## Visite de l'Entreprise Marbot par les Elèves de 5e du C.E.G. de Neuvic

L'amabilité de M. Levasseur, qui a encouragé cette visite d'étude, a permis l'exploration, par 30 jeunes élèves du C.E.G. de Neuvic, de ce monde mystérieux, si proche et pourtant inconnu, que l'Entreprise Marbot représente pour eux.

Pour nous, les maîtres, l'intérêt de cette visite résidait en premier lieu dans la vérification par une expérience concrète de données économiques acquises en cours de géographie et en la future exploitation dans des disciplines diverses des connaissances retirées de cette enquête.

Mais en fait, au-delà du Savoir, il est important que ces jeunes Neuvicois aient une vue d'ensemble personnelle de «leur» usine, alors qu'ils ne la connaissaient jusqu'alors que d'une façon très fragmentaire et par le « oui-dire » subjectif.

Pendant deux après-midi entiers, ces enfants se sont intéressés à la marche de cette énorme entreprise aux rouages compliqués. Ils ont parcouru les ateliers, se sont arrêtés devant les ouvriers, ont écouté les explications patientes de guides aimables et compétents mis à leur disposition. Ils ont discuté de chiffres, comparé des courbes, leur esprit critique toujours en éveil, et, s'ils n'ont pas toujours démêlé les fils de cet appareil compliqué, ils sont repartis avec l'impression d'une organisation sans faille, d'un ensemble puissant et coordonné, où chacun est à sa place pour le plus grand bien de tous.

Nous sommes certains que pour l'édification personnelle de ces enfants, cette visite était utile. Nous allons leur laisser l'utile temps de la réflexion, le recul nécessaire et la fin de l'année scolaire leur accordera sans doute le temps de consigner sur un cahier le résultat de cette enquête, que nous aurons le plaisir de présenter à M. Levasseur.

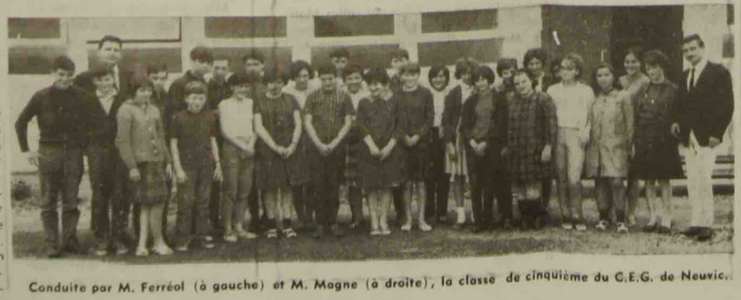
Pierre FERROL
Maître au C.E.G.
de Neuvic-sur-l'Isle

## Prodco L 66

Les participants du cours Prodco 1966 quittaient Neuvic le jour même où paraissait notre précédent numéro; leur période d'étude se terminera lors du tirage de ces lignes.

Nous reparlons d'eux pour dire le caractère très positif de leur passage à Neuvic, ce qui n'avait pu être dégagé dans notre dernier Bulletin. Cette équipe homogène, dynamique, a travaillé avec cœur au long de la semaine vécue parmi nous.

Nous souhaitons aux participants, devenus nos amis, de retirer de ce cours l'enrichissement personnel qui débordera sur chacune de leurs sociétés.



Conduite par M. Ferréol (à gauche) et M. Magne (à droite), la classe de cinquième du C.E.G. de Neuvic.

# Le Carnet de l'Entreprise

**MARIAGES**

**Le 27 juin:**

Mlle Suzette Quinquet est devenue Mme Ch. Vidal.

**Le 2 juillet:**

Mlle Huguette Lamothe est devenue Mme Joseph Rumbao.

Mlle Sylvette Daunat est devenue Mme Vivian Beyney.

Mlle Jeanine Gimel est devenue Mme François Guillon.

Mlle Chantal Vacher est devenue Mme Francis Marin.

Mlle Annette Vergnaud est devenue Mme Michel Beaugier.

Mlle Eliane Dumas est devenue Mme Pack.

Mlle Suzanne Vallier est devenue Mme Michel Gay.

**Pendant les congés auront lieu les mariages de:**

Mlle Jeanine Guirand et M. Jean-Pierre Klopacki.

Mlle Paulette Doche et M. Christian Caminade.

Mlle Josette Bouthier et M. Michel Camailhac.

Mlle Pierrette Van Puyvelde et M. Maxime Lalande.

Mlle M.-Elisabeth Hirlimann et M. Emilien Bonnelie.

Mlle Liliane Ferry et M. Michel Boissarie.

Mlle Marie-Lucette Marty et M. Alain Roussarie.

Mlle Reine Peyrouny et M. Jean-Pierre Dumonteil.

**Vœux de bonheur et de prospérité aux jeunes époux.**

De g. à dr., Mlles L. Rapnouil, Paulette Lachartre, J. Lacoste.

**NAISSANCES**

Patrick, au foyer de M. et Mme Philippe Mondou.

Fabienne, au foyer de M. et Mme Pierre Dieuaide.

Olivier, au foyer de M. et Mme Jean-Marie Sorey.

Didier, au foyer de M. et Mme Michel Dorat.

**Félicitations aux parents et vœux sincères aux bébés.**

**NOS VŒUX DE PROMPT RETABLISSEMENT**

A Mlle Claudette Simmonet.
A Mlle Annie Delusset.
A Mme Liliane Compagnon.
A Mme Coffineaud.
A Mme Cornu.
A Mme Jeannette Audoin.
A Mme Jeanne Demay.
A M. Jean Demay.
A M. Camille Gugluefmini.
A M. Rodès Poppi.
A M. Gaston Martin.
A M. Roger Colinet.

**Qu'ils nous reviennent après ces trois semaines.**

***

Le service 680 a eu le plaisir de voir M. Pierre Brionne reprendre ses activités. Nous nous en réjouissons avec eux.

**DECES**

Annie et Francis Lacombe ont perdu leur grand-père. Nous nous associons à leur peine et leur présentons nos condoléances.

***

**Pardonnez-nous si un oubli se glisse dans ce carnet. Nous faisons nôtres vos peines et vos joies.**

De g. à dr., Mlle M. Bournet, M. Alexis Courty, Mlle M. Mazière

## Un palmarès du cœur pour la réunion du 7 Juillet

Voici que, le sept juillet, avait lieu à Planèze une réunion dont le caractère était exceptionnel: elle groupait, autour de M. Levasseur, de MM. les Chefs de Service et de quelques-uns de leurs amis dix Anciens:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mme A. Latournerie, | comptant | 37 ans | de présence parmi nous. |
| Mlle R. Helin | » | 36 ans | » |
| MM. P. Grand | » | 49 ans | » |
| T. Helin | » | 48 ans | » |
| E. Medard | » | 47 ans | » |
| L. Duteuil | » | 39 ans | » |
| G. Jean | » | 32 ans | » |
| A. Korbedeau | » | 24 ans | » |
| L. Naboulet | » | 23 ans | » |
| A. Rémy | » | 23 ans | » |

Les exigences de la mise en page qui a lieu avant l'évènement ne permettent pas d'en rendre compte.

Au retour des congés, des photos vous parleront de ces moments qu'à l'avance nous savons tout chauds de l'Amitié qui nous unit et qui fait rester très nôtres, ceux qui ont quitté l'Entreprise mais point nos cœurs.

## Retours à Neuvic

Nous regrettons de ne pouvoir accorder à cette rubrique la place qui lui revient. Le retour des congés nous permettra de le faire.

Ces temps derniers, nous avons eu le plaisir de revoir parmi nous des Neuvicois de vieille souche ou d'adoption, rentrant d'outre-mer pour les congés annuels:

MM. J.P. Guichard,
R. Lavaud,
Ch. Pommier,
J.P. Nicot.

Nous leur souhaitons de tout cœur un agréable séjour en Périgord, en attendant de pouvoir donner plus amplement de leurs nouvelles.

## Fonds de solidarité

1) **Verres de lunettes :**

Seront remboursés à concurrence de 90 % **à condition de fournir:**

— Facture des verres et de la monture.

— Bordereau de remboursement de la Sécurité Sociale.

2) **Couronnes :**

50 F., **à condition de fournir:**

— Rejet de la Sécurité Sociale.

— Facture du dentiste.

— Bordereau de remboursement des soins dentaires par la Sécurité Sociale.

A défaut de fournitures de ces pièces les remboursements prévus ne pourront être effectués.

# CHRONIQUE DE NEUVIC

Dépassant tout, la Félibrée reste le grand événement de cette quinzaine, mais il y eut au cours de ces derniers jours deux moments qu'il convient de mettre en relief: gardons l'ordre chronologique.

**La distribution des prix le 25 juin**

Elle a eu lieu dans l'ambiance habituelle; une belle affluence, maîtres, parents et élèves éprouvaient une joie à l'unisson dans ce cadre annuellement retrouvé.

D'agréables saynètes ouvrirent la fête; toutes furent remarquées. Après, ce fut le discours de circonstance de M. le Docteur Pascaud, Conseiller Général, Maire de Neuvic. Enfin. les résultats de l'année furent proclamés devant une estrade où l'on remarquait MM. L. Mesnard et J. Rousset, directeurs honoraires, M. Bretin, directeur du C.E.G., M. Ch. Levasseur et les maîtres qui, toute cette année, ont fait en sorte que soient brillants les résultats proclamés.

Notre Bulletin s'associe à l'expression des remerciements qui sont dûs aux maîtres des écoles de Neuvic, et leur présente, ainsi qu'à tous les écoliers, ses vœux de bonnes vacances.

**L'inauguration de la maison de retraite le 27 juin**

La maison de retraite, ouverte officieusement depuis de 1er mars, a été inaugurée par M. le Préfet Taulelle, en présence du Docteur R. Pascaud, conseiller général-maire de Neuvic-sur-l'Isle, des membres du Conseil Municipal. de Mme F. Laporte et de MM. le Docteur P. Léger, ordonnateur, A. Lhote, P. Delbary, membres de la Commission administrative de la maison de retraite, qui ont tous œuvré pour arriver à cette réalisation qui les honore et avec eux honore la commune de Neuvic-sur-l'Isle.

Assistaient également à cette inauguration les personnalités suivantes: M. Y. Guéna, député de la circonscription; M. Desage, directeur départemental de l'Action Sanitaire et Sociale; M. le Docteur Roubinet, président du Conseil départemental de l'Ordre des Médecins; M. Rodel, chef de division à la Caisse Régionale de Sécurité Sociale d'Aquitaine à Bordeaux, représentant M. le Directeur; M. Guthmann, architecte; M. Desert-Laquay, capitaine de gendarmerie; M. Levasseur; MM. Albert et Raymond Laporte; MM. les Docteurs Gaussen et Puel; M. M. Michaux et Mme Verdier, pharmaciens; Mme Galinat, sage-femme; Mme Martin, assistante sociale; M. Belly, chef de brigade; M. P. Dubos; M. Gautier, représentant M. Chancelle, receveur municipal de Neuvic; M. A. Lespinasse; la majorité des entrepreneurs. Si des omissions ont été commises, les intéressés voudront bien nous en excuser.

Après la visite de l'établissement, M. Pascaud remercia M. le Préfet d'avoir bien voulu honorer de sa présence cette cérémonie, M. Guéna d'avoir répondu à l'invitation qui lui avait été adressée. M. Desage pour sa précieuse collaboration; M. Rodel pour l'aide financière importante que la caisse régionale de Sécurité Sociale avait bien voulu consentir pour édifier cette maison.

S'adressant à M. Guthmann, architecte, et aux entrepreneurs, il leur exprima toute sa reconnaissance pour avoir respecté les délais prévus pour la construction, qui permit de recevoir le premier pensionnaire dix-huit mois après la pose de la première pierre. Il félicita sœur M. Léopold, supérieure, et la sœur Julia pour le soin qu'elles avaient mis à meubler cette maison et pour le dévouement avec lequel elles s'occupent des pensionnaires.

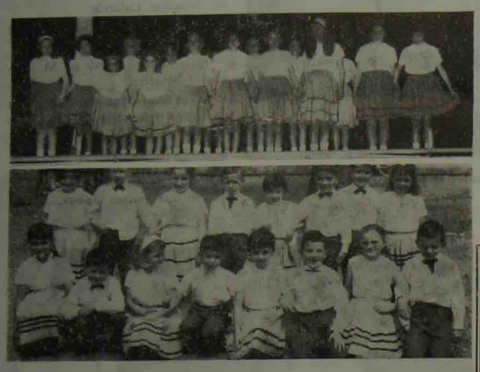
Puis M. Guéna, député, dit toute sa satisfaction d'être à Neuvic pour une telle circonstance, félicita tous les artisans de cette œuvre si bien venue, et, en terminant, il exprima ses sentiments de gratitude aux religieuses qui animent cet établissement.

Pour terminer, M. Taulelle prononça une courte allocution. Il remercia M. le Docteur R. Pascaud pour l'accueil qu'il lui réservait chaque fois qu'il venait à Neuvic; il félicita tous les artisans qui ont participé à l'édification de cette maison, aux locaux clairs et d'une réalisation parfaite. Il fit ressortir qu'il existait en Dordogne six maisons de retraite et que six autres projets étaient en cours, mais qu'il faudrait que l'effort soit poursuivi pendant plusieurs années pour atteindre le but désiré.

Il souligna en particulier le dévouement et la générosité de sœur Marie Léopold et de sœur Julia, sans oublier le personnel de l'établissement, à qui il adressa ses remerciements pour la précieuse collaboration qu'il apporte. Pour conclure, M. le Préfet termina en ces termes: « l'éprouve, dit-il, une satisfaction légitime de voir une réalisation nouvelle offerte aux personnes âgées, et je souhaite que tous les pensionnaires passent ici des jours heureux dans le calme et le confort. »

Un vin d'honneur clôtura cette inauguration officielle, cérémonie toute simple, mais qui avait toute sa signification et qui fera date dans les annales neuvicoises.

Jean GUINIER.



**NOS PHOTOS :**

**En haut :**

**Les enfants sur scène, lors de la distribution des prix aux écoles de Neuvic.**

**Au centre :**

**Lors de l'inauguration de l'hôpital rural de Neuvic; de g. à dr. : Mère Léopold et Sœur Julia, M. Guéna, député, M. le Préfet de la Dordogne, M. le Maire de Neuvic, prononçant son allocution...**

**En bas :**

**...Et une partie des amis de la Maison, conviés à cette sympathique réception.**

# NOS SOLDATS

## *Voici leurs adresses*

### Ecrivez-leur pendant les congés

Alain TASTET, croiseur anti-aérien « Colbert ».

« Santé et moral excellents ».

Nous le remercions des photos qu'il nous a fait parvenir.

Chasseur Raymond SEBASTIEN, Escadron Deboue, Peloton Broder, 5e Régiment de Chasseurs, 24, Périgueux.

« Quelques manœuvres, et actuellement La Courtine ».

Bonne permission pour la fin juillet !

Deuxième classe Jean-Louis LAMY, C.E. Service Auto EMIAT, 47, Agen.

« Depuis peu, chauffeur du colonel; moral et santé bons ».

Soldat Max COUSTILLAS, S.S.I.S., B.A. 120, 33, Cazaux.

« Nombreux feux de forêt dans les landes, beaucoup de travail ».

Chauffeur Jean-Jacques NONY, Service Biologique Vétérinaire, quartier Lize, 57, Metz.

« Quatre mois se sont écoulés, le temps passe vite. »

Merci de votre visite; quel dommage qu'elle ait eu lieu la veille de la Félibrée !

Deuxième C.S.T. Yves FOUGERES, Escadron Avions E.S.A.L.A.T., 40, Dax.

« La démobilisation approche. »

Brigadier - Chef Claude PARADE, 18e R.D., 11e Escadron, quartier Jeanne-d'Arc, 51, Reims.

« Regrette de ne pouvoir assister à la Félibrée; dans cinq mois le retour ! »

Deuxième C.S.T. Jean Noël PRIORET, C.I. 405 R.A.A., Section P. 10. Batterie B, 83, Hyères.

« A passé l'examen DS1 spécialité transmissions et va passer le P1. »

Deuxième canonier Alain BUGEAUD, C.I. 405 R.A.A., Batterie B, Section B1 (E.G.), 83, Hyères.

« Chance d'avoir rencontré J.-N. Prioret. Pays magnifique, mais qui ne me plait pas autant que le Périgord.

Soldat Bernard COURTY, Peloton 135 A Radio, Camp Robert, 83, Fréjus.

« Beaucoup de travail, chaleur accablante ».

Deuxième classe Jacques DUCHENE, quartier Toussaint, Service trésorerie compagnie, Ecole E.M.I.A.T., 47, Agen.

« Fin du dixième mois d'armée, moral très bon. Je suivrai le peloton de sergent en juillet-août. »

Soldat Jean WOJDALA, 1er Régiment d'Infanterie Motorisé, 12e Compagnie, 2e section, Bitche Camp, 57.

« Un mois se termine, le premier. Je peux faire du sport: sélectionné en 100 mètres à pied pour courir la finale à Strasbourg. »

***

Nos vœux accompagnent MM. Bernard DESTE, Hervé VETTIER et Georges DROAL, qui viennent de nous quitter pour effectuer leur service militaire.

***

Vœux de bon retour à Lilian TASSAIN, qui a été libéré le premier juillet.

***

Merci à Jean-Louis MAZE de sa dernière visite. Voici son adresse:

Brigadier Jean - Louis MAZE, 671e C.R.A.L.A.T., 40, Dax.

***

Une autre adresse:

M.D.L. René Dobinski, 503e R.C.C., 2e Escadron, 51, Mourmelon.

***

Soldat Jacques DUCHER, C.S., S.G.M., E.A.I., 79, Saint-Maixent.

« Depuis une semaine à Saint-Maixent, jusqu'à la fin de mon régiment, sans doute. Bon moral, mais les permissions sont rares. »

***

A tous, nos pensées fidèles.

**Alain Tastet, sur le croiseur Colbert, a fait la découverte de nouveaux horizons.**

# *Propos sur les Vacances*

*(Suite de la 2e page)*

plus périodique qu'autrefois (congés agricoles, par exemple).

x x x

Physiologiquement les vacances ont été de tout temps et sont toujours encore reconnues comme une nécessité. Avec le travail intensif moderne, elles le sont davantage chaque jour.

Ici, l'influence des médecins est devenue prépondérante, fait dont on n'a pas d'exemples dans les civilisations plus primitives ou moins industrialisées. C'est principalement à eux qu'on doit la notion maintenant acquise que les vacances d'une certaine durée sont un élément essentiel de la vie sociale.

Le surmenage progressif a même introduit dans les mœurs d'autres vacances régulières, notamment l'après-midi du samedi et, dans certains pays, même le lundi matin, le congé de trois semaines, un mois ou davantage, a cessé d'être une faveur philanthropique, mais est devenu, dans certaines occupations tout au moins, un véritable droit. Il ne l'est pas devenu, par bonté ou humanité, mais sous l'influence d'un calcul fondé sur les meilleures connaissances scientifiques, elles-même basées sur des recherches de laboratoire au moyen d'appareils de mesure spéciaux.

Dans les civilisations purement pastorales ou agricoles, le surmenage temporaire est rapidement récupéré par les conditions générales du milieu: les pâtres après avoir rentré leurs troupeaux, les moissonneurs après un travail pénible de seize et parfois vingt heures par jour, peuvent s'étendre et dormir tout leur saoul; la nature elle-même vient leur redonner des forces. Dans les villes, autrefois, les artisans des divers métiers ne risquaient pas beaucoup à donner un « coup de collier », à exécuter coûte que coûte un travail pressé.

Mais le surmenage continu et progressif de la vie moderne, à peine atténué par le repos hebdomadaire, même un peu prolongé, exige un arrêt proportionnel.

Le séjour dans les magasins, les bureaux, les ateliers et, avec la machinerie nouvelle, sur les chantiers, use les forces vives.

Le milieu général, lui-même agité d'un rythme forcené, ne permet pas la récupération nécessaire.

Or, il est de l'intérêt de tous que ne cesse le travail, que ne se perde, à un moment quelconque des forces de production, à la fois l'énergie active et la qualité du produit.

C'est cette nécessité pratique qui peu à peu introduit dans nos mœurs le système des « grandes vacances », en leur assurant la valeur d'un droit.

L'habitude a été prise au cours du XIXe siècle de choisir pour cette période les mois d'été, très actifs pour les agriculteurs, mais « morte saison » pour certains commerces, plus fatigants pour l'étude et l'enseignement

Depuis quelques années, cependant, on constate dans tous les pays européens une tendance à donner aussi une sorte d'autonomie aux vacances d'hiver, c'est-à-dire à celles que connaissaient seuls nos paysans et les habitants des contrées froides.

L'homme, avec son ingéniosité coutumière, a réussi à transformer un empêchement de la nature à son profit; la neige et la glace, d'ennemies, sont devenues ses amies. Il semble que pour les organismes usés, la récupération se fasse mieux avec du froid qu'avec du chaud, par une activité modérée que par une inaction complète.

x x x

Peut-être verrons-nous l'année divisée en deux périodes de grandes vacances; la chaude et la froide, séparées par des intervalles de travail intensif.

Plusieurs causes sont intervenues dans ces modifications. Non pas seulement le progrès des sciences théoriques et appliquées, comme l'hygiène et, d'autre part, l'extension des sports, mais aussi l'invention de procédés de travail plus rapides et le développement des moyens de communication.

Par contre-coup, il semble que l'une des grandes périodes de repos anciennes, celle de Pâques, ou du printemps, tende à être éliminée du cycle annuel. En reportant cinq jours de Pâques à Noël, on obtiendrait un équilibre compensatoire, à condition, évidemment, de fixer les vacances d'été en juillet et août...

Même dans ce domaine, il n'y a jamais rien de fixe, mais des adaptations sans cesse renouvelées à des conditions sans cesse changeantes.

*L'Association Amicale du Personnel et des Malades de l'Hôpital de Vauclaire serait très heureuse si vous vouliez honorer de votre présence sa*

## KERMESSE

**DIMANCHE 10 JUILLET**

pour le profit de ses pensionnaires

UN PROGRAMME DE CHOIX VOUS Y ATTEND.

Voici venir juillet. C'est le dimanche 10 que, sous le patronage de M. le Préfet de la Dordogne, se tiendra cette importante manifestation destinée à apporter un peu de mieux-être aux malades de l'hôpital de Vauclaire.

**PROGRAMME**

A partir de 9 h. 30 : Spectacle sur l'eau. Jeux. Sports.

Sur place: **Buvettes, repas froids, gateaux, glaces.**

14 h. 15 : **Ouverture de la kermesse.**

Stands magnifiques, exposition et vente de véritables travaux d'art réalisés par les malades.

14 h. 30 : **Grand tournoi régional de pétanque.**

15 h. 15 : Sur la scène, un spectacle d'une extraordinaire qualité artistique : La grande vedette de la Chanson, **Mathé Altéry.** Auteur, compositeur, interprète de ses chansons, **Alain Lagoardette,** découverte 65 de Télé Dimanche. — Le grand fantaisiste de l'Olympia **Gilles Mail** animateur extraordinaire. — Le trompétiste des jeunes dans le vent, **Claude Motte** et son orchestre attractif.

17 h. 15 : Grand lâcher de ballons d'enfants (nombreux prix).

En permanence : Disque des Auditeurs, Pêche à la grosse truite.

18 heures : Apéritif dansant, avec l'orchestre attractif.

■ Visiteurs, les pavillons, les cliniques, le centre de diagnostic, les ateliers vous seront ouverts.

21 heures : Embrasement du parc.

21 h. 30 : Bal jusqu'à l'aurore, avec Claude Motte et sa trompette dans le vent.

Location des tables : Téléphone 18 à Montpon-Ménestérol.

Le spectacle sera couvert en cas de pluie — Vastes parkings.

**A LOUER :**

3 pièces, Pyrénées Orientales. Altitude 700 m., 100 F par semaine ou 400 F le mois.

S'adresser M. A. Maury, 1, place du Repos, Francheville-le-Haut (Rhône).

Imp. JOUCLA — Périgueux
*Le Directeur responsable :*
Ch. LEVASSEUR